No. 89.

observuation sur vne hemorragie a la suite d'une amputation a la jambe — Houtot.

A. vers la fin de l'année 1726 il ~~arriua a l'hotel des~~ [niuraux] inualides vn soldat agé d'enuiron trante cinq ans qui auoit les ôs du tarse et du metatarse ~~tous vermolus par vne carie~~ [caries], et le pied tres gonflé et enchilosé. Cette indisposition estoit la suite d'une chute, et il auoit esté pansé pendant vn an ~~tres methodiquement et~~ sans succez. apres auoir encore tenté inutilement pendant deux mois tous les mojens que la bonne chirurgie nous enseigne nous primes le parti de couper la jambe. je fis l'operation de l'auis et en presence ~~de mrs morand pere et fils~~ [de m. morand et de mr. son pere qui n'avoit pour lors.]

L'amputation et la ligature des vaisseaux ajant esté faite selon les regles, j'appliquay l'aparceil ordinaire le malade en repos dans son lit fust saigné trois heures apres, la saignée fust reiterée six fois en quatre jours. La supuration s'etablit, ~~tres loüable~~. La ligature des vaisseaux tomba auec la supuration le 14e. jour; les extremitez des ôs furent recouuertes le vingtieme. La cicatrice fit vn progrez rapide. La face du moignon estoit de deux tiers fermée le trante huitieme de l'operation, et le vingtquatrieme de la separation de la ligature, jour auquel il arriua vne hemorragie tres considerable

entre ~~|||||||||||~~

ARC 52
n° 47

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Les chirurgiens qui se trouuerent à portée du malade emploierent tous les mojens possibles pour se rendre maitres du sang, ils appliquerent des petites compresses imbibées d'eau de Rabel, des plumaceaux chargez de ~~des~~ poudres astringentes, ~~des grandes compresses~~, un bandage ~~fort~~ serré, et saignerent le malade : malgré toutes ses precautions le sang inondoit l'apareil. quatre heures apres j'arriuai aupres du Malade, je fis une incision au Moignon pour decouvrir l'embouchure du vaisseau qui fournissoit, et y faire une seconde ligature. Cette operation fust inutille. je ne pus embrasser l'artere ouuerte, j'apliquai un petit bouton de vitriol, ~~enrose~~ dans l'endroit ou elle est ordinairement située, je fis comprimer l'extremité du Moignon pendant l'espace de six heures et je mis au dessus du genoüil le tourniquet que je serrai mediocrement Je resaignai le Malade et le Reduisis à un regime Extremement seuere, estant conuaincu que l'hemorragie auoit pour cause la quantité de Nourriture dont il usoit a ~~notre~~ mon insçeu, a qu'il a auoué depuis. ~~je trouuai meme trois pains de demi liure chacun cachez dans son lit et de son aueu il mangeoit~~ ~~considerablement~~ ~~depuis enuiron quinze jours.~~ Le succez de cette derniere manoeuure

ne dura que trois jours. a la leuée de l'apareil le
sang donna de nouueau et auec impetuosité. il
s'agissoit de prendre sur le champ vn parti pour
empecher le malade de succomber. et ne pouuant
faire vne ligature a l'artere dont l'extremité auoit
esté detruite et dont le bout s'estoit retiré vers son
principe, il se presentoit deux mojens: Le premier
estoit de couper la Cuisse. Ce parti quoique le
plus sur fust rejetté veu l'extreme foiblesse du
malade lequel par la grande quantité de sang
perdu estoit tombé en sincope et dans vn afaissement
qui menacoit d'un danger euident. Le second mojen
estoit l'aplication d'un [autre stiptique] ~~caustique~~, il fust preferé
Et je portai tres profondement vers l'endroit de
l'artere vn [second] ~~tres gros~~ bouton de vitriol ~~ecrasé~~
~~Et enuelopé dans du Coton~~ il fust pendant douze
jours soutenu par vn bon bandage qui montoit
Jusques a la partie superieure de la Cuisse, pour
Ralentir la Colomne du sang. au bout de douze
Jours je leuai cet apareil, le bouton se trouua
detaché par la supuration et auoit laissé vn vuide
dans lequel on eut pü loger vn petit œuf de
poule. cependant l'hemorragie ne reuint point.
les extremitez des ôs furent decouuertes de nouueau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par le caustique mais par la sage Conduite du
Malade et une grande attention de notre part
le moignon fust entierement cicatrisé le vingtcinquieme
Jour de la Chute de l'escarre. Lorsque l'hemorragie
reparut pour la premiere fois les ôs et les vaisseaux
estoient recouverts de chairs graineés, et on ne mettoit
sur le moignon qu'un simple plumaceau legerement
couvert d'onguent brun. il semble qu'après un si
long delai on n'avoit plus rien a craindre de la
part de l'hemorragie. cependant cette observation
prouve combien il est important de faire observer
un tres grand regime aux Malades, et d'être toujours
en garde contre l'effervescence et la fougue du sang.
B.
par les frequentes saignées et une diete extremement
severe telle qu'une legere eau de poulet prise
pour toute nourriture, on dompte souvent des
hemorragies produites par l'ouverture des arteres
dans des lieux ou on ne peut emploier ni la
Compression, ni la ligature, ni les caustiques,
Comme dans la poitrine, dans le bas ventre &c.
au Contraire dans le fait raporté on voit une
artere fermeé et reünie depuis plus de vingtquatre
jours se rouvrir par l'exces des alimens.
Celle dont je viens de parler fust vingtquatre jours

apres la chute du lien sans donner du sang. ce fut
la quantite des alimens qui firent tout le desordre.

Les hopitaux nous fournissent souvent des exemples
des malades qui perissent par des hemorragies ou
par des reflux des matieres purulentes pour avoir
trop mangé, souvent même a la veille de leur
parfaite guerison.

quoique la Conduite que jay tenüe m'ait reussi,
je ne crois pas qu'on doive l'imiter. en effet j'aurois
peut etre evité l'incision au Moignon, l'aplication
du caustique, la decouverte des ôs, les douleurs, et
les frequentes Saignées.

Si desque l'hemorragie parut jeusse ~~appliqué~~
fait une simple compression aidée de celle quón
peut faire avec le tourniquet moderement serré
j'aurois rempli mon intention. mr petit a fourni
depuis peu une observation qui confirme entierement
cette idée. une hemorragie survenüe a une
amputatation de la Cuisse lui fit imaginer un
bandage que fit mr perron et qui arresta le
sang par la seule compression ✠

[redacted]

× la chute precipitée des escarres, et de la ligature est le plus souvent suivie d'hemorragie ☆

☆ Cependant il est des cas a la verité extraordinaires dans lesquels la ligature tombe precipitemment sans que sa chute cause d'hemorragie.

un homme agé d'environ trante ans portoit depuis longtems une tumeur considerable a un des testicules qui meme estoit calleuse et ulcérée en plusieurs endroits. Le cordon estoit cependant a quelques varices prez presque dans son etat naturel. cette maladie estoit la suite d'une chaudepisse suprimée et negligée, ~~on~~ je detruisis le vice interieur par l'usage des frictions mercurieles precedées par les remedes generaux mais la tumeur et le testicule s'absceder ent et laisserent ~~des~~ fistules rebelles a tous les topiques. on delibera sur le parti qu'il y avoit à prendre tous les sentimens furent pour l'amputation que je fis en presence de Mrs. morand et sabatier mes confreres

× Je fis a l'ordinaire la ligature du cordon des vaisseaux. quarante huit heures apres l'operation ayant voulu renouveller les

Compresses exterieures. tout l'apareil se detacha
de lui meme, et la ligature tomba. je ne
sçay si elle se detacha pour avoir esté trop
serrée, ou si le peu de supuration qu'on
trouva a l'apareil avoit detruit tout ce qui
estoit compris dans l'anse du fil. je cherchai
le lieu ou pouvoit etre l'embouchure de
l'artere mais n'ajant point trouvé le cordon
Et ne pouvant faire une seconde ligature
J'abandonnai la reunion de l'artere aux
soins de la Nature, ce qui reussit tres bien
puisque le Malade fust entierement gueri
le vingtcinquiéme jour de l'opération et
sans ~~[illegible]~~ La Moindre hemorragie.

Si La ligature se separe quélque fois
trop tost il est aussi des cas dans lesquêls on
est obligé de la coupér sans quoi elle produiroit
des accidens.

En l'année 1727 je fis l'amputation d'un
avant bras à un soldat invalide a l'óccasion
d'une carie au poignet. La ligature qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

d'ordinaire se separe le vingtiéme jour, tint ferme jusqu'au quarante cinq, tems ou le Moignon se trouva presque entierement Cicatrisé. j'avois essaié plusieurs fois d'ebranlér la ligature en tirant douçement les bouts du fil, Ces tentatives furent inutilles, le fil comme corps etrangér occasiona enfin par son trop long sejour vne tumeur avec Collection de pus qui faisoit vn assés gros volume et dont on sentoit la fluctuation sur le Coté du Moignon et le long du trajét des vaisseaux. La situation et l'indolence de la tumeur faisoient soupçonner qu'elle estoit faite de sang epanché, quoique la peau ne fust point echimosée, et qu'on ne sentit aucun batement. je fis vne grande incision a la tumeur tant pour Evacuer le pus blanc et sereux qui s'y trouva que pour avoir la facilité de Coupér avec la pointe des ciseaux la ligature de l'artere qui ne paroissoit

pas vouloir se detacher sitot. je la coupai
il n'y eut aucune aparence d'hemorragie
je remplis le vuide avec des bourdonnets
sees et je fis un point d'apui mediocre
au bout de quinze jours le tout fust
entierement cicatrisé Bourbet

[library stamp]

n.° 6a.